

Raymond La Villedieu et le Prix Populiste.

Alain ARTUS

Résumé

Lorsque Raymond La Villedieu vient séjourner à Nîmes, dans les années 1977-1984, c'est un écrivain qui a reçu le Prix Populiste en 1974, pour son roman *L'Amour Guêpe* et qui a été primé par l'Académie française pour son essai *À la rencontre de Gérard de Nerval* (1975). Il a écrit d'autres ouvrages (*Les Cendres cathares*, *L'étalon* -1976-, *Les Coqs de 40* -1977-), ainsi que de la poésie (*L'Âme du monde*). Le talent de cet écrivain est reconnu. On peut le considérer comme un styliste, c'est-à-dire comme un écrivain ayant une écriture musicale, aux sonorités poétiques. Ses romans se situent souvent dans une société paysanne qu'il a connue.

Au cours de son séjour nîmois, Raymond La Villedieu a rencontré un académicien nîmois, Aimé Vielzeuf (Président de l'Académie en 1981), avec lequel il a tissé des liens à la fois littéraires et très amicaux.

Le Prix Populiste, qui a été renommé " Prix Eugène Dabit du roman populiste" a été créé en 1929 par deux hommes de lettres, Léon Lemonnier (1890-1953) et André Therive (1891-1967). Ce prix récompense un écrivain qui prend "le peuple" comme sujet, mais dans une forme qui rejette le naturalisme et le réalisme excessif, qui exclue toute trivialité. Le dogme de ce couant littéraire est : "Le peuple et le style".

le Prix Populiste étant tombé en déshérence en 1977, Raymond La Villedieu, a en entrepris la renaissance en 1983. Le Comité d'Honneur qu'il a créé à cet effet, a réuni des écrivains nationaux. Nous trouvons aussi, dans ce Comité, le nom d'Aimé Vielzeuf. Le Prix Populiste, ainsi rétabli par Raymond La Villedieu, est à nouveau décerné, en 1984, le lauréat étant Daniel Zimmermann pour son roman *La Légende de Marc et Jeanne*.

La carrière littéraire de Raymond La Villedieu se poursuivra avec deux autres ouvrages, *La Canne et le tambour* (1983) et *Drames dans les Cévennes* (1987).

*